

LE BIENHEUREUX BERTRAND DE GARRIGUES

FÊTE LE 6 SEPTEMBRE

*Naissance.—Les ravages des Albigeois, évangélisation
des hérétiques*



LUSIEURS contrées se disputent l'honneur d'avoir vu naître le Bienheureux. Le Bréviaire dominicain, s'appuyant sur les plus anciens historiens de l'Ordre, notamment sur Bernard de Gui, nous dit qu'il naquit "à Garrigues, près d'Alais, maintenant au diocèse de Nîmes". Le diocèse de Valence, en Dauphiné, revendique, de son côté, l'honneur de compter Bertrand parmi ses enfants. Une tradition locale place en effet le berceau du serviteur de Dieu sur le territoire de Bouchet, en un endroit appelé encore maintenant Garrigues, où l'on montre un manoir en ruines qui fut, dit-on, la demeure des parents du Saint.

Pour concilier les deux opinions, certains auteurs émettent l'hypothèse que Bertrand de Garrigues, né près d'Alais, aurait été amené à Bouchet, encore à la mamelle, et y aurait grandi à l'ombre de Notre-Dame du Bosquet, célèbre abbaye où nuit et jour des vierges cisterciennes, dépendantes de l'abbé d'Alguebelle, faisaient monter vers le ciel les louanges du Très-Haut.

Ame candide et simple, d'après les données fournies par l'histoire sur son caractère, Bertrand goûta dès son adolescence le bonheur d'être à Dieu sans réserve. Son cœur, tout jeune encore, se consuma du désir de gagner des âmes à Jésus-Christ et de convertir les malheureux hérétiques qui dévastaient alors le Midi de la France.

Ses yeux d'enfant avaient pu contempler les traces sanglantes de leur haine et de leur fureur. En l'an 1200, en effet, une armée d'Albigeois, conduite par Raymond VI de